



Espoir contre un cancer agressif

CHUV
Une nouvelle immunothérapie cellulaire pour combattre la leucémie myéloïde aiguë est «prometteuse».

Il ne s'agit «que» de résultats pré-cliniques mais ils sont «prometteurs». Une équipe du CHUV, à Lausanne, tente de développer une nouvelle immunothérapie cellulaire face à la leucémie myéloïde aiguë (LMA), un sous-type de cancer particulièrement agressif chez l'enfant et fréquent chez l'adulte. Cette maladie répond mal au traitement standard actuel, à savoir une chimiothérapie intense accompagnée d'une greffe de cellules souches hématopoïétiques d'un donneur sain. «Malgré des améliorations remarquables au cours des quarante dernières années, ce traitement échoue chez 30 à 40% des enfants et chez plus de la moitié des adultes nouvellement diagnostiqués», chiffre le CHUV.

Le Dr Francesco Ceppi, de l'Unité d'hématologie-oncologie

pédiatrique, et la Pr^{ce} Caroline Arber, du Département d'oncologie, travaillent à une nouvelle approche basée sur les lymphocytes T. Schématiquement, l'idée est de prélever des lymphocytes T du patient, de leur apprendre à reconnaître les cellules cancéreuses puis de les retransférer, une fois modifiés, chez le patient. «Ce traitement novateur a un potentiel curatif», annonce la Pr^{ce} Caroline Arber.

Tout l'enjeu est de développer des «lymphocytes modifiés» pour différents types de cancers. Il en existe déjà pour un autre sous-type, les leucémies lymphoblastiques aiguës, ainsi que pour certains lymphomes agressifs et le myélome multiple, mais pas encore pour les leucémies myéloïdes aiguës. «Les résultats précliniques obtenus jusqu'à maintenant sont prometteurs. Ils montrent que les nouvelles cellules développées peuvent reconnaître et tuer des cellules de leucémie myéloïde aiguë de façon efficace in vitro et in vivo», soulignent les chercheurs.

Une donation privée de 2,8 millions de francs coordonnée par la Fondation de soutien à la recherche sur le cancer en Suisse (Isrec) va désormais permettre de poursuivre les travaux avec l'objectif de lancer un essai clinique fin 2024. **Romaric Haddou**